

# **Robert A. Peterson, Christologie, Session 11, Systématique, Textes d'Incarnation, Naissance virginale, Luc 2**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la christologie. Il s'agit de la séance 11, Systématique, Textes de l'Incarnation, Naissance virginale, Luc 2.

Nous étudions la christologie. Nous sommes maintenant dans la phase où nous travaillons réellement avec la systématique, en nous appuyant sur des passages clés.

En étudiant l'incarnation du Fils de Dieu, nous avons choisi comme passage le grand prologue johannique de l'Évangile. Nous avons vu que l'incarnation est la présupposition fondamentale de tout l'Évangile de Jean. Son fondement est Genèse 1 en particulier, et en ce qui concerne les enseignements théologiques, nous avons examiné la préexistence, l'incarnation elle-même, qui est enseignée en termes de ces deux métaphores comme la deuxième partie du chiasme, la vraie lumière venant dans le monde, puis le Verbe s'est fait chair.

Nous avons ensuite étudié l'humanité du Fils, la divinité du Fils, et avant d'examiner d'autres grands passages qui affirment également l'incarnation, nous voulons réfléchir à ces grands thèmes johanniques du révélateur, du donneur de vie et du Christ ou du Messie. Le Fils préincarné était un révélateur de Dieu en vertu des choses qu'il a faites. Le Fils incarné est le révélateur de Dieu en tant que Verbe incarné, en tant que Verbe qui s'est fait chair.

Il parle de Dieu comme de la vraie lumière qui vient dans le monde et qui illumine les hommes par la connaissance de Dieu à travers ses paroles et ses miracles. Tout au long de ce passage, Jésus est à plusieurs reprises le révélateur. Nous avons vu sa gloire, verset 14, gloire comme celle du Fils unique venu du Père, pleine de grâce et de vérité.

C'est parce qu'il a révélé la gloire, la grâce et la vérité dans le caractère de Jésus, dans ses paroles et dans ses actions. 17, la loi a été donnée par Moïse. La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Une fois de plus, les attributs divins de la grâce et de la vérité, qui, en raison de leur contexte dans l'Ancien Testament, parlent de la bonté de l'alliance de Dieu et de sa fidélité, sont venus par Jésus-Christ par excellence.

J'ai commencé à parler de cela et j'ai été distrait. Jean utilise l'hyperbole, qui est le mot que je voulais, et il a sanctifié l'exagération excessive pour faire valoir son point

de vue. Et même comme il l'a dit, Jésus a dit : si je n'étais pas venu et n'avais pas fait les œuvres et donné les paroles que personne d'autre n'a jamais faites, vous ne seriez pas coupables de péché.

Il ne veut pas dire littéralement qu'ils étaient innocents ou sans culpabilité. Il veut dire que, comparé au péché qu'ils ont commis en le rejetant, leur péché précédent n'a l'air de rien. En d'autres termes, malheur à eux.

Ce verset a été grandement mal compris. Les bonnes personnes ont enseigné que l'Ancien Testament était entièrement légal et que la grâce et la vérité n'apparaissent que dans le Nouveau Testament. La façon de corriger cela est de voir que cette expression, grâce et vérité, est une expression de l'Ancien Testament.

Nous le voyons dans le Psaume 117, et nous le voyons dans la grande révélation de Dieu dans Exode 34, la révélation fondamentale du nom de Dieu. C'est un concept de l'Ancien Testament. Une fois de plus, Jean utilise une hyperbole.

Il ne veut pas dire qu'il n'y avait ni grâce ni vérité dans l'Ancien Testament. Il veut dire que, comparé à l'hébreu, il y a hesed v'emet, la bonté et la fidélité de Dieu dans l'alliance. Comparé à la bonté et à la fidélité de Dieu dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament en Jésus dépasse de loin cela, ce qui fait que l'Ancien Testament semble légal en comparaison.

C'est-à-dire que le Fils révèle Dieu comme jamais auparavant. C'est étonnant. Il y avait de la grâce et de la vérité, bien sûr, dans l'Ancien Testament, mais maintenant elles explosent en Jésus.

C'est tellement évident que la grâce et la vérité précédentes semblent insignifiantes. C'est similaire à 2 Corinthiens 4. La gloire de Dieu révélée sur le visage de Jésus dans l'évangile fait que la gloire précédente, dont Paul vient de parler en substance sur le visage de Moïse, qui a dû se voiler le visage, ne semble plus être une gloire. Une idée très similaire.

Et puis, au verset 18 de Jean 1, personne n'a jamais vu Dieu, le seul Dieu qui est aux côtés du Père. Il l'a fait connaître. Si je dis que le grec est exagéré, on peut en tirer de mauvaises idées, mais cela veut dire qu'il lui a expliqué.

Il l'a fait connaître. Il est le Fils pré-incarné, et Jean veut dire surtout incarné. Le Fils incarné est le révélateur de Dieu.

Oh, il fait connaître Dieu manifestement, clairement, clairement dans son caractère, dans ses paroles et dans ses œuvres, c'est le mot le plus souvent utilisé sur les lèvres de Jésus lui-même pour ses miracles ou ses signes. Il est le donneur de vie. Verset 3, il a donné la vie à la création parce qu'en lui était la vie.

La vie éternelle, source de la création de Dieu, résidait dans le logos. Le logos est Dieu, et il a donné la vie créatrice dans toutes ses dimensions, à tel point que toutes choses ont été faites par lui, et sans lui rien de ce qui a été fait n'a été fait. Il était un donneur de vie avant de s'incarner, et devinez quoi ? Il est le donneur de vie en tant qu'incarné.

Il donne la vie éternelle, comme nous le voyons dans les chapitres 12 et 13, à tous ceux qui l'ont reçu et qui ont cru en son nom. Il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu. C'est la nouvelle vie qui nous place dans la famille de Dieu, nous qui sommes nés, et Jean utilise trois façons différentes pour parler de la naissance humaine, non pas de la naissance humaine à cet égard, mais de la naissance spirituelle, qui est encore le langage de la vie nouvelle.

Tout au long de l'Évangile de Jean, Jésus est le révélateur et Jésus est le dispensateur de vie. Ces thèmes christologiques, ainsi que tant d'autres, sont donc déjà introduits dans le prologue. Jean ne fait que surcharger le prologue de thèmes en thèmes. Par exemple, le thème du témoin apparaît déjà au verset 7. Jean-Baptiste est venu en tant que témoin pour rendre témoignage à la lumière.

Il n'était pas la lumière, mais il est venu pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière, celle qui illumine tous ceux avec qui elle entre en contact, venait dans le monde. Ce thème du témoignage est puissamment repris dans les chapitres cinq et huit, et voici son introduction.

Le grand érudit johannique catholique romain Raymond Brown, dans son commentaire magistral, *Anchor Bible Commentary on John*, m'a appris ceci. Jean abrège les épreuves de Jésus dans l'Évangile. Il n'avait pas besoin de répéter les épreuves plus longues de Matthieu, Marc et Luc.

Il abrège, et il se passe là des choses différentes que je ne vais pas mentionner, mais dont je ne mentionnerai qu'une seule. C'est-à-dire qu'il montre que Jésus a été jugé, pour ainsi dire, toute sa vie. Contrairement aux faux témoins qui l'accusaient de crimes à la fin de sa vie, le Père donne de vrais témoins tout au long du chemin.

Ainsi, au chapitre 5, l'Ancien Testament, Jean-Baptiste, les miracles de Jésus, Jésus lui-même rend témoignage de lui-même. Plus tard, les discours d'adieu, le Saint-Esprit et les apôtres sont appelés à témoigner. C'est assez remarquable le nombre de témoins de Jésus.

En d'autres termes, l'incrédulité envers le Fils de Dieu est totalement injustifiée. Ce n'est pas par manque de preuves ou de témoins que les gens l'ont rejeté. C'était un péché de le rejeter, et ce, malgré de grandes preuves.

Ce thème est déjà présent dans le prologue et, en fait, dans les versets qui suivent le prologue, où nous avons le témoignage de Jean, à maintes reprises. De nombreux thèmes sont introduits ici et ensuite poursuivis dans le reste de l'évangile de Jean. C'est donc notre grand passage, affirmant l'incarnation du Fils.

Et ce que nous disons, c'est que Dieu lui-même s'est fait homme en Jésus de Nazareth. La deuxième personne de la Trinité, le Fils Éternel, le Verbe, la Lumière est devenu l'un de nous, à tel point que Paul a pu l'appeler le deuxième homme, le dernier Adam. Les théologiens ont repris ces mots et les ont résumés en l'appelant le deuxième Adam.

C'est vrai. Le fondement de tout cela est l'incarnation. Autrement dit, dans le dévoilement des Écritures par l'alliance de Dieu, il n'y a eu que deux êtres humains qui ont été rendus justes.

Je ne veux pas négliger Eve. Elle aussi a été créée correctement, mais elle ne figure pas dans cette théologie de la primauté de l'alliance. Dans Romains 5 et 1 Corinthiens 15, les deux Adams sont déterminants pour leurs races respectives.

Adam, la race humaine dans sa déchéance, son péché et sa mort. Christ, la race des rachetés, qui comprend des gens de toutes les tribus, de toutes les langues, de tous les peuples et de toutes les nations. Mais d'abord, Adam détermine la chute de tous.

Le second Adam apporte la victoire et la vie éternelle maintenant, grâce à la régénération et à la résurrection après le retour de Jésus, à tous ceux qui croient en lui. Cette théologie des deux Adams est fondée sur la création du premier Adam et l'incarnation du second homme, le dernier Adam si vous voulez. Même en disant cela, nous affirmons sa véritable humanité, mais c'est la véritable humanité du fils de Dieu ou de Dieu le fils.

De façon si mystérieuse, il est devenu Dieu et homme en une seule personne, et il demeure Dieu et homme en une seule personne. Les autres grands passages christologiques enseignent l'incarnation du fils éternel. Nous le voyons dans Philippiens 2. Encore une fois, mon modus operandi consiste à prendre un passage et à l'étudier en détail pour quatre de ces grands enseignements christologiques, puis à montrer comment ces enseignements se croisent dans les autres passages.

Philippiens 2, 6 et 7. Jésus-Christ, qui pensait être en forme de Dieu, n'a pas regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur. Étant né à la ressemblance des hommes et ayant paru comme un homme, il s'est abaissé lui-même. Il est né à la ressemblance des hommes et a paru comme un homme; et celui qui était en forme de Dieu est devenu serviteur.

C'est l'incarnation exprimée d'au moins trois manières. C'est la présupposition de son humiliation jusqu'à la mort, voire la mort sur une croix, littéralement, même la mort sur une croix. Pas d'incarnation, pas d'expiation.

Il y a eu une incarnation et une expiation, bien sûr, suivies de sa résurrection d'entre les morts. Ainsi, ce grand passage christologique à deux états, dont j'ai parlé la dernière fois dans son contexte, est principalement un passage exemplaire pour humilier les Philippiens, qui étaient une église très saine au départ, mais il y avait des germes de désunion dans cette église. Nous l'avons dit explicitement au début du chapitre quatre, car il y a toujours des germes de désunion dans toute église parce que les germes de désunion sont dans nos cœurs.

Paul veut qu'ils suivent la puissance de l'Esprit, certainement l'exemple de Jésus, qui s'est humilié et n'est pas resté au ciel. Oh, ce n'est pas bien dit. Il est à la fois resté au ciel et est venu sur terre.

Il s'est pleinement incarné et est également resté la deuxième personne de la Trinité. La Trinité n'a pas explosé lors de l'incarnation. La Trinité reste intacte et, parce que le Fils est Dieu, il est capable de le faire.

En même temps, il devient un être humain. Vous dites que cette chose est plus mystérieuse que je ne le pensais. Oui, c'est vrai.

Dieu est déjà mystérieux dans sa trilogie unitaire, sans parler de l'incarnation. Et je le répète : le mystère de l'incarnation se prête au mystère de la croix et ensuite du tombeau vide. Nous ne comprenons pas toutes ces choses, mais elles ne sont pas absurdes ou illogiques.

Elles transcendent tout simplement notre capacité à comprendre. Comme Dieu l'a dit dans Ésaïe 55, mes voies et mes pensées sont plus élevées que les vôtres. Elles sont aussi élevées que les cieux sont plus élevés que la terre.

Donc, si tout ce qui est dans la Bible était clair comme de l'eau de roche, cela serait faux. Ce n'est pas faux. Le Deutéronome dit déjà que les choses secrètes appartiennent au Seigneur, notre Dieu.

Il y a des choses secrètes. Il y a des choses que nous ne pouvons pas comprendre. Les choses qui sont révélées nous appartiennent et appartiennent à nos enfants.

Et je pourrais ajouter les petits-enfants pour le bénéfice de certains jeunes qui nous écoutent ici, afin que nous puissions les mettre en pratique. Ainsi, l'enseignement de Dieu, comme le montre le contexte de Philippiens, est que nous pouvons lui répondre par l'amour, l'adoration, la foi, la dévotion, l'obéissance et la fidélité. Jean 1, 1-14 est notre texte clé pour l'incarnation, mais ce n'est pas le seul texte.

On le retrouve également dans Philippiens 2. De même, j'aurais pu choisir Colossiens 1:15-20 comme texte sur la divinité du Christ. Ce passage est chargé de la divinité du Christ.

Il m'a fallu décomposer ces choses d'une certaine manière et les mettre en corrélation avec des enseignements. Ce passage enseigne la divinité du Christ, l'humanité. Il enseigne également son œuvre de salut en termes de réconciliation, démontrant une fois de plus que la personne et l'œuvre du Christ sont inséparables.

Nous enseignons l'incarnation, et nous la voyons dans Colossiens 1:15. Lui, le Fils, dont il est question au verset précédent, au verset 13, deux versets avant, le Père nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Lui, le Fils, est l'image du Dieu invisible.

Il est le Dieu invisible rendu visible. Dans le cadre de mes études doctorales, je devrais même élargir mon champ d'action. Ma douce épouse, au cours de nos jeunes années de mariage, a occupé plusieurs emplois pour me permettre de payer mes études.

En fait, elle a obtenu deux doctorats. C'est ce qu'on appelle payer les études de mon mari. Elle a cousu dans une usine de manteaux pour me permettre de faire mes études au séminaire.

donc pu suivre ce cursus en trois ans et j'ai pu réussir à poursuivre mes études et même à obtenir une bourse complète grâce à cela. J'ai réussi, en partie grâce à elle qui m'a permis d'avoir le temps d'étudier. En tout cas, au programme de doctorat de l'université, elle était une serveuse sympathique.

Peut-être connaissez-vous des restaurants sympathiques. Eh bien, elle était une serveuse très sympathique. En fait, ma femme est si sympathique qu'elle a involontairement provoqué une certaine jalousie, car il est rare qu'un prix d'argent en argent soit décerné à une serveuse sympathique, et devinez qui en a reçu un après avoir travaillé là-bas pendant seulement quelques mois ? Oui, Mary Pat, ma femme.

Quoi qu'il en soit, elle est tellement aimante qu'ils ont réussi à surmonter cela et tout s'est bien passé. Quoi qu'il en soit, elle a travaillé avec un gars dont j'ai oublié le nom. J'étais un jeune homme, nommément juif, et à l'époque, je n'étais pas encore trop rouillé par mon lycée et ma petite carrière de tennis dans une université chrétienne, alors nous avons joué au tennis.

En fait, j'étais un joueur plus fort que lui, et c'est pour ça qu'il voulait jouer. J'ai dit oui si nous pouvions lire l'évangile de Marc ensemble. Nous avons donc fait un peu de cela et beaucoup de tennis, et un jour, il a compris. Oh, j'aurais aimé pouvoir vous dire qu'il croyait en Jésus.

Je ne pouvais pas. Je ne peux pas. Mais nous l'avons fait à plusieurs reprises, et la parole de Dieu a commencé à pénétrer en lui, mais un jour, Randy était son nom.

Un jour, Randy a eu une révélation que j'ai reçue du Seigneur. Nous lisons dans Marc les activités de Jésus, chassant les démons, enseignant le royaume de Dieu, accomplissant des miracles, aimant les gens et donnant des paraboles, et Randy dit, eh bien, attendez une minute. Il dit, peut-être que j'étais en train d'expliquer.

Il dit, attends une minute, je crois que j'ai compris. Il dit que si je veux voir ce que Dieu dirait s'il devenait un homme, je devrais lire ce que Jésus dit. Je me dis, et si je veux savoir ce que Dieu ferait s'il devenait un homme, je devrais voir ce que Jésus a fait, et je me dis, alléluia.

Oui, Randy, tu comprends que cela s'appelle l'incarnation. Dieu est devenu homme. C'est exactement le but.

Il est l'image visible de Dieu, l'invisible. L'incarnation est aussi clairement enseignée au verset 19. En lui, c'est-à-dire le Fils, Dieu a voulu que toute la plénitude habite, et par lui Dieu a voulu réconcilier toutes choses avec lui-même, tant celles qui sont sur la terre que celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Colossiens 2.9, suivant le principe herméneutique de Luther et finalement de saint Augustin, la plupart des vérités en théologie remontent à Augustin, et la plupart des bonnes herméneutiques remontent à Augustin. C'est tout simplement incroyable. Dieu nous a donné des dons, et il était un génie.

Il n'y a aucun doute là-dessus. De toute façon, Luther et Calvin ont tous deux dit combien ils étaient redevables à saint Augustin dans leurs œuvres de réforme et leurs ministères. C'est incroyable.

Colossiens 2.9 nous informe, Colossiens 1:19, Colossiens 2:9 nous dit qu'en lui, c'est-à-dire en Christ, toute la plénitude de la divinité habite corporellement et que vous avez été remplis en lui et ainsi de suite. Le problème était que les Colossiens se faisaient dire qu'ils étaient des citoyens de seconde classe. Ils avaient besoin de plus que Jésus.

Ils avaient besoin de plus que Jésus sur le plan intellectuel en termes de contenu doctrinal. Ils avaient besoin de plus que ce que Jésus leur avait fourni en termes de façon de vivre. Ils avaient besoin d'enseignements secrets.

L'hérésie des Colossiens ne sera peut-être jamais comprise, mais il s'agit sûrement d'un amalgame de certaines pratiques juives aberrantes et d'enseignements étranges qui ont également une influence grecque. Ce ne sont que des idées vraiment étranges et des hérésies confuses. Le message de Paul est non, en Christ, vous avez tout ce dont vous avez besoin pour connaître Dieu, ainsi que la puissance et la direction pour vivre la vie chrétienne, car en lui, dans le Fils, toute la plénitude de la divinité habite corporellement.

J'aime demander à mes étudiants en quoi cela est différent de nous, chrétiens habités par l'Esprit. Ils ont souvent insisté sur les mots « toute la plénitude ». Ma réponse a été : « Pensez-vous avoir une fraction du Saint-Esprit en vous ? » S'il y avait une effusion soudaine du Saint-Esprit en Afrique du Nord cet après-midi et que des milliers de personnes venaient à Christ, diviserions-nous l'Esprit par milliers en millièmes ? Non, c'est ridicule. Nous avons tous le Saint-Esprit tout entier. De plus, Jésus était habité par le Saint-Esprit.

Jean 3, le père donne au fils l'Esprit sans mesure. En fait, ce verset est interprété différemment. Je viens de vous donner mon interprétation.

Cela pourrait vouloir dire que Dieu donne l'Esprit sans mesure aux croyants, mais je pense qu'il s'agit de la relation père-fils. Non, la différence n'est pas que Jésus a plus de Dieu en lui que nous. Bon sang, ça n'a pas été bien dit.

Il n'a pas plus de Saint-Esprit en lui que nous. Nous l'avons tous, lui, et nous avons tous deux tout le Saint-Esprit. La différence réside dans le mot "corporellement".

En tant que croyants, nous avons tout le Saint-Esprit dans notre corps, en nous et avec nous. Ce n'est pas ce que dit ce verset, bien que cela soit également vrai pour Jésus. Il est un être humain rempli de l'Esprit, habité en lui.

Il ne s'agit pas seulement d'un être humain, mais de la personne du Christ en termes d'humanité. Il est rempli et habité par l'Esprit. C'est dire bien plus que cela.

Cela veut dire quelque chose qui ne peut pas être dit de nous. Je peux montrer du doigt d'autres croyants et dire qu'il y a un homme ou une femme qui a la plénitude de Dieu qui habite en lui dans l'Esprit. Ce n'est pas ce que cela veut dire.

Ce verset dit qu'en lui réside toute la plénitude de la divinité sous une forme corporelle. Il affirme exactement l'incarnation. Lorsque nous désignons cet homme, Jésus-Christ, il n'est pas seulement vrai qu'il est habité par le Saint-Esprit.

Il est vrai qu'il est Dieu incarné. Il est difficile de le dire plus clairement. Il est l'Homme-Dieu.

Quand vous montrez son corps, je parle avec révérence, et vous montrez le corps de Dieu. C'est ce que dit Colossiens 1:19, plus amplement expliqué par 2:9, qui enseigne l'incarnation. Oh mon Dieu, Dieu est devenu l'un de nous.

A tel point que Paul pouvait dire que toute la plénitude de la divinité se plaisait à habiter en lui ou qu'en lui toute la plénitude de la divinité habite sous une forme corporelle. Il est Dieu dans un corps. La Bible ne donne pas tout son enseignement dans un seul verset.

Cela ne veut pas dire qu'il est dans un corps sans âme, Apollinaire . Cela veut dire qu'il est l'homme-Dieu. Hébreux 1 est peut-être le passage le plus puissant pour montrer la divinité du Christ.

Mon Dieu, Jean 1, Colossiens 1, Philippiens 2 le montrent aussi. J'aime bien celui-ci, cependant, parce qu'il contient les cinq grandes preuves historiques de la divinité de Jésus. Il a la nature même de Dieu.

Des titres divins lui sont attribués d'une manière qui convient uniquement à Dieu. Il accomplit les œuvres que seul Dieu fait : la création, la providence, la rédemption, la consommation, la bonne volonté.

Chacune de ces preuves suffit. Il reçoit le culte de Dieu. Lorsque le père met au monde le premier-né, il dit : « Que tous les anges de Dieu l'adorent. »

Je pensais que c'était un verset de Noël. Ce n'est pas le cas. Hébreux 1 ne parle pas de Bethléem.

Il s'agit de Jésus qui va, monte et s'assoit. Il s'agit de sa session, de son siège à la droite de Dieu dans le ciel. Il s'agit du moment où le Père ramène le premier-né d'entre les morts dans le monde céleste, il dit : que tous les anges de Dieu l'adorent.

Il y a cinq grandes preuves de la divinité du Christ. Il possède des attributs que seul Dieu possède. Dans ce passage, il est immuable.

Il ne ressemble pas à la création, qui change. Ses années ne manquent jamais. Lui non plus.

Il reste le même. Versets 11 et 12. Nous ne parlons pas de la divinité du Christ maintenant, mais je dis simplement qu'Hébreux 1 révèle de la manière la plus puissante et la plus complète la divinité du Christ.

Je ne connais pas de meilleur endroit. Je connais d'autres endroits magnifiques. Le chapitre 2 de l'épître aux Hébreux révèle merveilleusement l'humanité du Christ.

Dans Hébreux 2:5 à 18, Paul fait référence au Psaume 8. C'est un psaume de la création. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'un psaume messianique en soi. Il parle plutôt d'Adam et Ève créés par Dieu, couronnés de gloire et d'honneur, et à qui la domination sur la création a été donnée.

Cela concerne le Christ parce qu'il est le second Adam. Je le dis ainsi. Cela ne le prédit pas spécifiquement.

Il parle plutôt d'Adam et Eve. Mais peut-être est-ce une prédiction dans le sens où, à cause de la chute, le statut merveilleux de nos premiers parents reste inaccessible à leurs descendants spirituels. L'auteur de l'épître aux Hébreux, je ne parle pas de Paul, le dit ainsi.

A présent, au verset 8, nous ne voyons pas encore que tout lui était soumis. C'était sous la soumission d'Adam et Eve. Dieu a tout mis sous leurs pieds.

Et le Psaume 8 parle de tous les oiseaux, des poissons et des reptiles. Tout est sous la domination de l'humanité, surtout quand il est question de nos premiers parents. La chute a tout bouleversé.

Notre gloire et notre honneur sont souillés. Ils ne sont plus ce qu'ils étaient. Et notre domination, bon sang, Jacques 3 dit que nous ne pouvons même pas contrôler nos petites langues, qui ruinent nos vies et celles des autres, sans parler du contrôle du gouvernement humain dans le monde ou de la relation avec les environnements que Dieu a créés, son monde.

Non, nous sommes dans un état lamentable. Pour le moment, nous ne voyons pas que les choses sont sous contrôle. Mais nous voyons celui, verset 9, qui pour un peu de temps a été abaissé au-dessous des anges.

C'est une citation du Psaume 8. Le Psaume 8 est maintenant appliqué à Jésus. Nous le voyons, Jésus, couronné de gloire et d'honneur, selon les mots du Psaume 8, à cause de la souffrance de la mort, afin que, par la grâce de Dieu, il puisse goûter la mort pour tous. Que se passe-t-il ? Jésus, en tant que second Adam, entre dans le Psaume 8, le Psaume qui parle d'Adam et Eve dans leur grand statut par Dieu, puis dans un statut inachevé à cause de la chute.

Cela s'accomplit encore plus largement, car voici qu'apparaît un second homme, le dernier Adam, qui a été fait un peu inférieur aux anges. C'est le langage de l'incarnation, mes amis. Nous voyons ce langage se répéter.

Puisque les enfants, au verset 14, participent au sang et à la chair, lui-même, c'est-à-dire le Fils, a également participé aux mêmes choses, à la chair et au sang, à

l'incarnation. Pourquoi ? Pour mourir, pour vaincre le diable et délivrer ses fils et filles spirituels. Et encore une fois, au verset 16, ce ne sont certainement pas des anges qu'il aide, pour devenir l'ange de Dieu, je parle avec révérence, mais il aide la descendance d'Abraham, c'est-à-dire le peuple de Dieu, les élus.

Il fallait donc qu'il soit rendu semblable à ses frères en tous points. Comment ? Par l'Incarnation. A plusieurs reprises, tout comme Hébreux 1 affirme la divinité du Christ en grandes couleurs, au chapitre 2, trois fois au moins.

En fait, cela correspond à trois thèmes de l'œuvre du Christ. Il est le second Adam, l'auteur de la nouvelle création, il fut le premier, versets 9 et 10. Il est le Christus Victor, le champion, versets 14 et 15. Et il est le grand prêtre et le sacrifice, versets 16 à 18.

Chaque motif d'expiation est introduit par une déclaration sur l'incarnation du fils éternel de Dieu. Oh, la Bible est si claire. L'incarnation est une condition préalable absolument essentielle.

Saint Anselme avait raison. L'incarnation est nécessaire. Oh, elle n'est pas éternellement nécessaire, comme si Dieu répondait à un commandement extérieur venu d'ailleurs.

Non. Étant donné l'engagement de Dieu à sauver sa création ruinée et ses créatures rebelles, c'est-à-dire nous, il est alors nécessaire qu'il y ait l'incarnation et même la mort et la résurrection du fils de Dieu. L'incarnation est glorieuse.

Nous le célébrons à Noël. C'est très bien. Nous devrions prendre exemple sur l'Église d'Orient et le célébrer plus souvent que cela.

La naissance virginale. Passons à un autre sujet. Nous avons étudié la préexistence du Fils de Dieu, puis son incarnation, et maintenant la naissance virginale.

Quelle méthode Dieu a-t-il choisie pour mettre son fils au monde ? Il l'a fait concevoir, quant à son humanité, dans le sein de Marie, de manière surnaturelle, puis naître dans ce monde comme enfant, de manière naturelle. C'est une chose étonnante. Le titre est trompeur, mais nous n'allons pas le changer.

Certains titres théologiques sont trompeurs. L'inspiration de l'Écriture est certainement fautive. L'inspiration, c'est comme cela : inspirer.

2 Timothée 3:16 ne parle pas d'inspiration. Théopneustos, toute l'Écriture est inspirée par Dieu. Parallèle, Psaume 33.

Dieu a soufflé sa création. Il l'a prononcée. Le souffle divin de l'Écriture.

L'Écriture, en tant qu'inspiration divine, signifie qu'elle est le produit de Dieu. Il l'a produite, tout comme le souffle de notre bouche vient de l'intérieur de nous. Ainsi, Dieu est l'auteur de l'Écriture.

C'est son produit. C'est sa parole sacrée. Ce n'est pas vraiment une activité d'inspiration.

Nous n'allons pas changer cela, cependant. De la même manière, la naissance virgine n'est pas vraiment une naissance virgine. Oh, certains théologiens catholiques pensaient qu'il s'agissait d'une naissance miraculeuse, et que Jésus n'était pas passé par le canal génital de Marie.

Rome est reconnaissante que cette doctrine ne soit jamais devenue un dogme. Les dogmes ne peuvent pas être modifiés, n'est-ce pas ? Les théologiens peuvent avoir leur opinion. Si Rome fait de quelque chose un dogme, soit par une promulgation d'un pape, soit par une déclaration d'un concile, c'est réglé.

Même si les catholiques américains peuvent choisir et croire ce qu'ils veulent, c'est mal. Selon Rome, ils ne peuvent pas faire ça. Quoi qu'il en soit, je vais laisser Rome tranquille pour le moment.

Mieux, ce n'est pas une naissance virgine. La naissance est normale. On pourrait demander à Marie.

Elle nous disait que c'était douloureux. C'était une conception virgine.

La conception de l'humanité de notre Seigneur dans le sein de Marie fut un miracle de Dieu. De même que Dieu créa Adam à partir de la poussière de la terre et Eve à partir du flanc d'Adam, de même en ce grand moment, le plus grand moment de l'histoire de la rédemption, je ne veux pas enlever à la croix et au tombeau vide en disant cela, mais l'incarnation est la condition préalable essentielle. Pas d'incarnation, pas de croix.

Pas de tombeau vide, pas d'expiation. Est-ce que je dis que l'incarnation en elle-même sauve ? Je ne dis pas cela. Je dis qu'elle, ainsi que la vie sans péché de Jésus, sont des conditions préalables essentielles à la crucifixion et à la résurrection de notre Seigneur.

Nous avons deux passages différents qui enseignent la conception virgine. Quand je dis naissance virgine, je veux dire conception virgine. Dans Luc 1, nous l'avons du point de vue de Marie.

Matthieu 1, du point de vue de Joseph. Luc 1, la pauvre Marie. Un ange lui est apparu.

Peut-être avez-vous entendu une personne stupide dire : « Mon garçon, j'aimerais qu'un ange m'apparaisse. » Je pense que vous devriez faire attention à ce que vous souhaitez, amigo ou amiga. C'est une affaire très sérieuse, car les anges, permettez-moi de le dire de manière plus systématique : les anges ne sont pas le sujet principal de la Bible.

N'est-ce pas ? En fait, on les mentionne souvent, presque toujours en référence à Dieu. Parfois, ils apportent une révélation. Parfois, ils apportent un jugement.

Parfois, ils exercent un ministère auprès du peuple de Dieu. Ils existent donc réellement, mais nous n'avons pas assez d'informations pour enseigner une doctrine complète des anges et de l'angéologie. De plus, Dieu a créé toutes choses bonnes, donc les mauvais anges, y compris Satan, étaient le résultat d'une sorte de révolte primitive.

Mais nous ne savons rien de cela non plus. Ce n'est pas le but de la Bible. Nous n'avons donc pas assez d'informations pour donner une doctrine complète de Satan, de la satanologie, ni des démons, de la démonologie.

Pourtant, ils occupent l'espace, surtout les gentils, les anges qui portent ces chapeaux blancs. Pardonnez ce mauvais jeu de mots. Nous en avons suffisamment pour les étudier toujours en référence à d'autres choses.

Si Dieu est l'auteur et le producteur, le réalisateur et le producteur de l'histoire biblique, et que Jésus en est la vedette, nous sommes les co-stars par la grâce de Dieu. Le Saint-Esprit est un acteur de soutien, et j'aime appeler les anges en qui je crois. Si quelqu'un se tourne vers le libéralisme, la première chose qui disparaîtra sera les anges, soit dit en passant.

Je ne suis pas en train de m'orienter vers le libéralisme, Dieu merci. Les anges sont comme des machinistes. Ils font partie de la production, mais ce ne sont pas des femmes, et ce ne sont pas ces petits chérubins trapus que l'on voit sur les cartes Hallmark.

Souvent, ils apparaissent comme de redoutables guerriers mâles qui font peur aux gens, et Marie ne pense pas, oh, voilà une jolie femelle, ou Oh, regarde ce mignon petit chérubin. Non, elle est morte de peur. Luc 1:26, au sixième mois de la grossesse d'Élisabeth, la mère de Jean-Baptiste, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth à une vierge fiancée à un homme dont le nom était Joseph.

Vous savez que les fiançailles juives sont plus sérieuses que les nôtres. Elles impliquaient un engagement. Elles n'impliquaient pas encore de rapports sexuels, mais elles devaient être rompues par un divorce, n'est-ce pas ? Il s'agit d'une relation sérieuse.

Engagement l'un envers l'autre. A une vierge fiancée à un homme nommé Joseph, de la maison de David. Le nom de la vierge était Marie. Lui, Gabriel, s'approcha d'elle et lui dit : Salut, Marie, ô femme favorisée.

Salut, ô toi à qui une grâce a été faite, pardonne-moi. Le Seigneur est avec toi. Mais elle fut fort troublée par ces paroles et se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

Que se passe-t-il ? Elle ne comprend pas. L'ange dit, n'aie pas peur, Marie. La présence, fais attention à ce que tu demandes.

Je ne pense pas que tu veuilles vraiment voir un ange. N'aie pas peur, Marie. Tu as trouvé grâce aux yeux de Dieu.

Voilà une femme pieuse. Je pense que nous réagissons de manière excessive et injuste aux faux enseignements de Rome. Je vais être franc : même de nombreux catholiques romains ne les comprennent pas.

La doctrine de l'Immaculée Conception ne dit pas que Jésus a été conçu exempt du péché originel, ce qui était le cas. Elle dit que Marie l'était. Rome a proposé cette doctrine pour expliquer l'absence de péché du Fils de Dieu dans le sein de Marie.

En fait, il y a un problème avec notre compréhension de l'absence de péché du Fils de Dieu dans le ventre de Marie. Ce passage dit qu'il est sans péché, c'est vrai, mais il existe des fausses interprétations que nous allons examiner tout de suite. Voici que tu deviendras enceinte et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, ce qui signifie le Seigneur sauve ou Sauveur.

Il sera grand. Maman ne voudrait pas entendre cela. Il sera grand et sera appelé le Fils du Très-Haut .

Le contexte de ce langage de filiation est royal. Le terme Fils de Dieu est employé à différentes fins dans l'Ancien Testament. Israël est le fils du Seigneur, dit le Seigneur dans Exode, et il suit Pharaon.

Tu as abusé de mon fils, je vais prendre ton fils. Tu es l'aîné. Pharaon n'est pas content du tout.

Il a abusé du fils de Dieu, Israël. Le livre des Proverbes contient une petite allusion au fait que les êtres humains sont fils de Dieu par grâce, par la foi, mais dans l'ensemble, à mesure que l'histoire de la rédemption avance, Dieu est Père, et David et ses descendants sont les fils de Dieu. Malgré tout, Fils de Dieu, en référence au Christ, est un titre royal.

La différence est qu'il est le Dieu-Roi. C'est un titre divin autant qu'un titre royal. Il sera grand et sera appelé le Fils de Dieu, le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de son père, David.

Voilà l'accomplissement de l'alliance davidique énoncée dans 2 Samuel 7. Il régnera sur la maison de Jacob pour toujours, et son royaume n'aura pas de fin. Quelle déclaration bouleversante de la part de Gabriel à Marie. Mais il y a un problème.

Elle est vierge, dit Marie à l'ange, une réponse féminine très pratique. Elle ne doute pas.

Elle n'est pas comme Marie d'autrefois, qui se moquait de Dieu lorsqu'on lui annonçait qu'elle serait mère dans sa vieillesse. Elle n'est même pas comme Zacharie, Jean-Baptiste, Papa, qui n'a pas cru Dieu lorsqu'on lui a dit qu'elle et Elisabeth auraient un enfant dans leur vieillesse, et qui est resté muet jusqu'à la naissance du bébé. Non, Marie ne doute pas, mais elle ne comprend pas.

C'est une question honnête. Comment cela se passera-t-il puisque je suis vierge, littéralement, puisque je n'ai jamais connu d'homme ? C'est le langage de la Genèse, Adam a connu Eve. C'est le langage de l'intimité entre un mari et une femme dans les relations sexuelles.

L'ange lui répondit : L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'enfant qui naîtra sera appelé Saint, Fils de Dieu. Pour répondre à sa question, Dieu le fera.

Ce bébé ne sera pas le fruit de votre amour et de celui de Joseph. Je crois comprendre qu'ils ont eu des enfants plus tard, et que c'est le fruit de cet amour. C'est une conception très spéciale, miraculeuse.

Voici qu'Élisabeth, ta parente, est dans sa vieillesse, et elle a aussi conçu un fils. Et c'est le sixième mois de celle qu'on appelait stérile, car rien n'est impossible à Dieu, même une conception virginale. J'aime la réponse de Marie. Voici que je suis servante du Seigneur.

Elle ne comprend pas cela, mais elle croit en Dieu. C'est une femme pieuse et nous devons la respecter ainsi que sa place dans l'histoire de la rédemption. Encore une

fois, nous avons réagi de manière excessive aux abus de l'Église catholique romaine et je ne les ai pas exposés, n'est-ce pas ? Si, j'ai commencé.

L'Immaculée Conception dit que Marie a été conçue sans le péché originel. La Bible ne dit rien de tel. En fait, ici même dans le Magnificat, au verset 47, Marie dit : « Mon âme magnifie le Seigneur , et mon esprit se réjouit en Dieu mon Sauveur. »

Au fait, voyez comment l'âme et l'esprit sont parallèles. Ce ne sont pas des entités différentes. Parfois, les Écritures les distinguent, mais pas en tant que parties de notre constitution.

Quoi qu'il en soit, l'essentiel est qu'elle se réjouisse en Dieu, son Sauveur. Non, elle n'a pas été conçue exempte du péché originel, mon Dieu, mais elle a sauvé et elle est une merveilleuse servante de Dieu et nous devons la respecter de cette manière. Devrions-nous lui adresser une vénération, un culte moindre que celui de Dieu ? Non, absolument pas.

Devons-nous la prier ? Non, nous ne le devrions pas. La Bible ne dit jamais cela. Devons-nous la considérer comme la corédemptrice avec le Fils de Dieu ? Non, non, non.

Devons-nous enseigner qu'elle a été élevée au ciel corporellement et qu'elle n'est pas morte ? Non. Toutes ces choses que la Maryologie , je le dis avec respect envers mes confrères de la chrétienté qui sont catholiques romains, sont des enseignements faux contraires à la Parole de Dieu, qui peuvent amener les gens à remettre en question l'enseignement catholique dans son ensemble. Je comprends que beaucoup de catholiques romains croient en l'Évangile.

Je m'en réjouis, mais ce n'est pas une bonne chose d'ajouter des enseignements aux Écritures, même s'ils viennent des Pères de l'Église pieux. Non, toutes choses doivent être testées par la Parole de Dieu, et si elle n'enseigne pas quelque chose, nous ne pouvons pas l'enseigner, et elle n'enseigne pas ces aspects de la Maryologie . Nous continuerons dans notre prochaine leçon avec ce bon enseignement concernant l'enseignement biblique concernant la naissance virginale de notre Seigneur.

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la christologie. Il s'agit de la séance 11, Systématique, Textes sur l'Incarnation, Naissance virginale, Luc 2.